

mais alors le fond qui les portera pourra peut-être encore, par son intérêt propre, soutenir une attention bienveillante.

Dans la présente étude, nous nous occuperons d'abord des rapports de l'astronomie avec notre vie morale et religieuse; c'est la fin suprême à laquelle, dans le plan divin des choses humaines, tout le reste ne peut qu'être subordonné. Nous passerons ensuite aux rapports de la même science avec la vie matérielle et enfin avec la vie intellectuelle de l'humanité.

I

Avant tout est-il bien vrai que l'astronomie ait des rapports avec notre vie religieuse ?

Sans prétendre les découvrir tous, nous pouvons affirmer qu'elle en a quelques-uns, si, d'une part, ses enseignements ont des points de contact avec la Révélation biblique, et si, d'autre part, elle exerce une certaine influence, favorable ou défavorable, sur les dispositions morales des savants qui la cultivent; cette influence ne pouvant d'ailleurs manquer de s'étendre au monde, lettré ou non, qu'on voit si prompt aujourd'hui à s'incliner humblement devant le seul nom de la science.

Or qui ne sait que les astronomes ont pu s'occuper, depuis un siècle environ, d'ébaucher certains essais de cosmogonie qu'on a souvent mis en parallèle avec le récit de la Genèse ? qui ne sait que, deux siècles plus tôt, au temps de Galilée, certaines questions se sont agitées, entre théologiens et astronomes, au sujet du mouvement de la terre et de l'immobilité du soleil ? qui n'a quelquefois entendu citer les beaux témoignages d'esprit religieux donnés par des astronomes de la taille de Kepler et de Newton ? qui n'a aussi, par un triste contraste, entendu parler des propos impies attribués à Lalande ou à Laplace ?

Les deux sortes de rapports existent donc bien ; ils ont leur retentissement dans les préoccupations du monde. Il y a réellement lieu pour nous de les examiner de plus près.

**

Nous ne nous arrêterons pas longtemps aux questions de controverse ni aux problèmes d'exégèse soulevés à propos des théories astronomiques. La question de Galilée a bien encore son importance, à cause des débats qu'elle n'a pas cessé de soulever ; mais elle mérite une étude à part. Nous espérons pou-